

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 106, Rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Touffroy

BUREAUX : Roubaix, 551-17
48, rue de la Gare, 45

Touffroy, 9-85
3, rue Fédérale

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

Les Femmes à barbe

La plus célèbre et la plus barbue des femmes à barbe, vient de mourir à Epinal, où, depuis des années, elle vivait en petite rentière des profits qu'elle devait à l'exhibition de son système pileux.

Mme Delait — tel était son nom — après avoir longtemps « fait » les fêtes foraines, où elle offrait à l'admiration des curieux sa belle barbe soigneusement taillée en deux pointes, avait tenu à Thion-les-Vosges un café qui portait naturellement pour enseigne : *Café de la Femme à Barbe*. Elle y vendait non seulement de la limonade, mais encore des cartes illustrées qui la représentaient tantôt à pied, l'ombrelle à la main, tantôt dans un petit chariot tiré par un poney (finissant de vous laisser à penser si les amateurs s'arrachaient ces portraits).

Les phénomènes d'hypertrichose — d'est



M^{me} Maria BAIER
La femme à barbe octogénaire de M^{me} NICH, qui vivait pauvrement avec son mari et fumait la pipe comme lui. (S.A.F.A.R.)

par ce mot que les savants désignent le développement anormal de l'appareil pileux — sont, comme bien on pense, beaucoup moins fréquents chez les femmes que chez les hommes, mais ce n'est point à dire que le cas de Mme Delait ait été absolument exceptionnel. De tout temps, il y eut des femmes barbues.

Les historiens de l'antiquité en signalent quelques-unes. Sémiramis, la grande reine du pays d'Assour, avait, paraît-il, une barbe de sapin. Il y a même des bienheureuses barbues dans la *Legende Dorée*. Sainte Paule d'Avila, sainte Wilderforthe étaient de très jolies personnes que des amoureux indiscrets courtisaient de trop près, pour se débarrasser de ces soupirants et les décourager, elles demandèrent à Dieu de devenir laides; et Dieu, qui n'avait rien à leur refuser, en raison de leur fervente piété, s'empressa de les rendre laides et les gratifia l'une et l'autre d'une barbe fulgurante pour les rendre méconnaissables.

Quelques femmes-soldats de l'époque de la Renaissance ou du XVII^e siècle avaient de la barbe au menton, notamment Anne de Vaux, l'héroïne lilloise qui fut lieutenant dans le régiment de Mercy.

En Autriche, sous le règne de Marie-Thérèse, une femme à barbe, dont le nom n'est point parvenu jusqu'à nous, parvint au grade de colonel de hussards. Peut-être fut-elle devenue général et l'empereur, à qui on releva que ce colonel était une femme, ne l'eut forcée à quitter le service et à revêtir les vêtements de son sexe.

Ernest LAUT.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

LA SITUATION INTERNATIONALE

La réponse soviétique aux propositions franco-anglaises constitue un progrès sensible vers l'accord final

Hier, Lord Halifax qui avait eu un entretien avec M. Chamberlain, a reçu ensuite M. Corbin, Ambassadeur de France à Londres

LES PROCHAINES NÉGOCIATIONS PORTERONT ESSENTIELLEMENT SUR LA POSITION DES ÉTATS BALTES, LE MALENTENDU AU SUJET DE LA S. D. N. AYANT ÉTÉ DISSIPÉ



L'accord politique ITALO-ALBANAIS a été signé au Palais Chigi. L. Conte CIANO, à gauche, et M. Dino GEMELLI, Ministre des Affaires Étrangères, qui lui, a signé pour le Gouvernement de TIRANA. (Photo N.Y.T.)

Londres, 5. — Ce que la presse anglaise a pu apprendre sur le contenu de la réponse soviétique aux propositions franco-britanniques est considéré par elle comme satisfaisant, par rapport au discours de M. Molotov, un progrès sensible vers la formule finale d'accord. En bref la réponse serait « une critique constructive », montrant avant tout la volonté de l'U.R.S.S. d'arriver à l'accord.

La presse anglaise prévoit que la négociation durera encore quelque temps, mais cette volonté d'accord commun aux trois États finira par triompher et aboutira précisément parce que la rédaction du texte aura été minutieusement discutée, à un pacte sans fissure.

Lord Halifax a eu un entretien avec M. Chamberlain

Londres, 5. — Dès son retour à Londres, ce matin le premier ministre a reçu Lord Halifax, avec lequel il a discuté des termes de la réponse russe aux propositions anglo-françaises.

Lord Halifax a reçu M. Corbin

Londres, 5. — M. Corbin ambassadeur de France, a été reçu par Lord Halifax. On considère dans les milieux diplomatiques que leur entretien a porté sur l'état des négociations avec l'U.R.S.S. et la réponse soviétique aux dernières propositions britanniques.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

4.000 PERSONNES empêchent le train des Souverains Anglais de quitter Winnipeg

Le Roi et la Reine ont dû quitter leur wagon pour calmer l'enthousiasme de la foule

Winnipeg, 5. — Quatre mille personnes ont empêché le train royal de démarquer à Winnipeg. Un arrêt d'une demi-heure était prévu pour que le roi serre la main des grands invalides groupés dans la gare mais la cérémonie achevée le public, masse aux réjouissances, poussé de telles clameurs en scandant « Nous voulons le roi ! Nous voulons la reine ! » que les souverains furent obligés de descendre de leur wagon et pour calmer l'enthousiasme, de se mêler à la foule, ce qui amena une nouvelle vague d'acclamations.

UNE SEXAGÉNAIRE SIMPLE D'ESPRIT, MET LE FEU à son baraquement à Thumesnil

DANS LES DÉCOMBRES ON DÉCOUVRE SON CADAVRE COMPLÈTEMENT CARBONISÉ



M. SAVREUX, Commissaire de Police, son secrétaire, M. LEJEUNE et le Lieutenant de la Compagnie des S. P., sur les lieux de l'incendie, après la découverte du cadavre.

AUJOURD'HUI LA CHAMBRE RENOUVELLE SES GRANDES COMMISSIONS

Une déclaration d'opposition à la réélection de M. Marty à la commission de l'armée a recueilli 56 signatures

Paris, 5. — La Chambre est convoquée demain matin pour tenir une séance qui pourrait être de pure forme, puisqu'elle n'a à son ordre du jour que la nomination annuelle des vingt grandes commissions permanentes qui a lieu automatiquement, en principe, par entente des propositions de groupes politiques. Toutefois, le règlement prévoit qu'il est fait opposition avec l'appui de cinquante signatures, l'assemblée doit procéder à l'élection au scrutin de liste des membres de la commission contestée.

M. Louis Auvart, député de la Vendée, a annoncé cet après-midi, dans les couloirs, qu'il avait signé avec cinquante-six de ses collègues, une déclaration s'opposant à la désignation comme membre Marty, député communiste de la Seine, qui a déjà été mis en cause à la tribune de la Chambre à l'occasion du rôle qu'il joua durant la guerre civile espagnole.

Par ailleurs, on continuait à prêter aux députés communistes l'intention de riposter en faisant opposition à la nomination d'un certain nombre de membres d'autres commissions, sans qu'il soit possible d'obtenir confirmation de ce bruit.

Il est possible que des concurrents soient opposés à certains présidents sortants, notamment aux élus communistes MM. Renaud Jean (commission de l'Agriculture), Costes (assurance et prévoyance sociales), Capro (administration générale) et à quelques élus socialistes tels : M. Valères (Finances) et M. Albert Serol (legislation civile et criminelle).

LE D' FRICK À BUDAPEST

Budapest, 5. — Le ministre de l'Intérieur du Reich et Mme Frick, accompagnés d'une nombreuse suite, dont six chefs de section et directeurs de service sont arrivés à Budapest à midi 20 venant de Berlin.

Une nouvelle série de décrets-lois intéressant la défense nationale a été arrêtée en Conseil de Cabinet

M. DALADIER A EXPOSÉ LES GRANDES LIGNES DE LA POLITIQUE DE NATALITÉ QU'IL ENTEND ENTREPRENDRE

M. SARRAUT A FAIT APPROUVER UN MOUVEMENT PRÉFECTORAL

Paris, 5. — Les ministres se sont réunis cet après-midi en Conseil de Cabinet. La réunion a duré un peu plus de deux heures. Au cours de la délibération, M. Daladier a fait part à ses collègues de ses intentions en ce qui concerne la politique de natalité que le gouvernement compte entreprendre. Cet important problème est examiné à l'heure actuelle par les ministres intéressés et un haut comité de la population met au point un certain nombre de textes qui formeront le futur code de la famille. M. Daladier a fait part à ses collègues de ses intentions en ce qui concerne la politique de natalité que le gouvernement compte entreprendre. Cet important problème est examiné à l'heure

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

REVENANT D'UN MARIAGE A SAINT-AMAND...

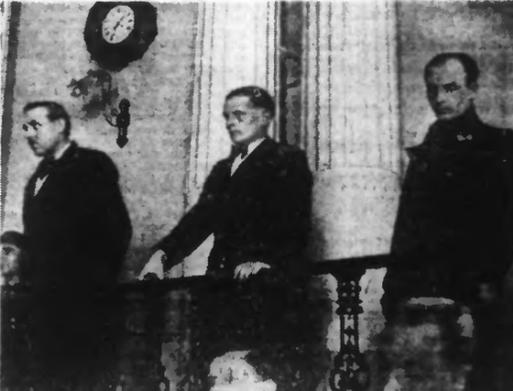
Trois escarpes avaient cambriolé l'Emagerie du Nord à Wallers

Le Jury du Nord a condamné deux d'entre eux Keirle et Baert à cinq ans de prison. Le troisième a été acquitté

Un breton de cambrioleurs a aujourd'hui le déshonneur de la Cour d'Assises. Les escarpes opérèrent dans la commune de Wallers qui se distingue — si l'on ose dire — dans cette session supplémentaire ou son nom est inscrit deux fois au rôle.

Jules Keirle, l'aîné et le ténor de la bande, frise la quarantaine et se singularise par des yeux luyants, un air distrait de faux petit saint pris en défaut, une haute stature et un verbe abondant. Son principal acolyte, Julien Baert, qui affiche une élégance de sous-maire d'hôtel, a une physionomie plus franche, et le comparse Julien Deltombe, offre sous un front dégarni, un visage fin, mais abrut.

Tous trois demeurent à St-Amand



L'interrogatoire des accusés ; on voit de gauche à droite : Jules KEIRLE, Julien BAERT, et Julien DELTOMBE.

Après la nocce

SIX FORÇATS SE SONT ÉVADÉS DE LA GUYANE

Deux de ceux-ci avaient été condamnés par le jury du Nord à Douai

La Rochelle, 5. — Une lettre de Saint-Jean-du-Maroni reçue ce matin, à La Rochelle, annonce que six forçats se sont récemment évadés : il s'agit de Victor Vassal, né à Paris en 1894, condamné à Douai, en 1930 ; Jules Piedbois, né à Calais en 1908, condamné à Douai, en 1927 ; Alphonse Noël, né à Clermont-Ferrand en 1897, condamné à Riom, en 1935 ; Jean Gouvet, né en Alier, en 1877, condamné à Riom, en 1933 ; Joseph Breuil, né à Saint-Etienne, en 1904, condamné par ses Assises de la Loire, en 1924 ; Alexandre Leonow, né à Jérusalem, en 1897, condamné à Paris en 1927.

La Procession du Car d'Or à Mons



S.A. le Prince BAUDUIN, héritier du trône de BELGIQUE, assiste à la procession du Car d'Or, à MONS. Une vue de la procession sur la place de l'Hôtel de Ville à MONS. À droite, le Prince BAUDUIN quittant l'Église de Sainte-Waldrude, après la messe.

La Mode aux Courses



Deux jolis modèles de chapeaux, remarqués au passage de CHANTILLY. (Ph. Koyatone)

En septième page : « NOTRE PAGE FÉMININE »